ŒUVRES ET ELEMENTS DE BIOGRAPHIE DE FRANÇOIS-FULGIS CHEVALLIER

Résumé : cet article présente les œuvres et des éléments biographiques concernant François-Fulgis Chevallier (1796-1840), médecin et botaniste français, ainsi qu'une identification probable des espèces de champignons « supérieurs » qu'il a décrits.

Abstract : this paper presents the works and some biographical elements for François-Fulgis Chevallier (1796-1840), French physician and botanist, as well as a tentative identification of the "larger fungi" that he published.

Introduction et éléments biographiques

L'œuvre[1] publiée et non publiée est assez bien connue, par contre, nous ne connaissons que peu de chose sur sa vie[2]. Quelques informations proviennent des lettres qu'il a envoyées à Mougeot[3]. Il est né à Paris le 2 juillet 1796 (acte de naissance disponible). Ce prénom de Fulgis est très peu répandu ; nous n'avons pas pu en trouver une autre utilisation hors de sa famille. Il fait ses études de médecine à Paris et obtient son diplôme de docteur en médecine le 26 mai 1821 avec une thèse intitulée *Dissertation sur les ciguës indigènes,...* Cette thèse est dédiée à son père (Jacques François Fulgis, prénoms non indiqués dans le document), à son cousin, M. Gilbert, docteur en médecine et chirurgien à Paris, et à ses oncles.

En 1821 également, il fait paraître un article dans le *Journal de Physique* intitulé *Observations nouvelles sur les Ciguës, avec leurs caractères génériques et spécifiques*. Toujours en 1821, un article avec le même titre, dans le *Journal de pharmacie*.

En 1822, il publie *Essai sur les Hypoxylons lichénoïdes,* dans le *Journal de physique.*

En 1824, publication d'un livre ayant deux titres sur deux pages différentes : *Histoire générale des Hypoxylons* et *Histoire des Graphidées, accompagnée d'un tableau analytique des genres.* C'est un développement de son article de 1822, avec vingt et une planches en couleur. En 1824, il habite au 70, vieille rue du Temple à Paris, chez son père veuf.

En 1825, il annonce la naissance d'un garçon. Nous n'avons pu retrouver son acte de mariage. Il a fait un séjour chez Mougeot, dans les Vosges, probablement en 1825.

---

[1] Voir liste des œuvres de F.-F. Chevallier ci-dessous.

[2] Un article sur la Flore des environs de Paris de Chevallier par LAMY ET OCHYRA donne quelques éléments de biographie et détaille les bryophytes qui y sont décrites.

[3] Jean-Baptiste Mougeot (1776-1858) médecin et botaniste demeurant à Bruyères, dans les Vosges.

En 1826 paraît le premier volume de la *Flore générale des environs de Paris*, qui contient les champignons et les lichens, dont les champignons inférieurs. Le tome 2, paru en deux volumes en 1827 contient le reste des cryptogames et les phanérogames. Cet ouvrage contient 18 planches.

Dans sa *Notice*, Chevallier explique qu'il a commencé cette flore pendant ses études médicales, en s'appuyant sur les œuvres de THUILLIER (1790 et 1824) et MERAT (1812 et 1821).

En mars 1830, il habite toujours à Paris, rue Monsieur-le-Prince. Pendant qu'il habite à Paris, il rencontre plusieurs fois Persoon auquel il demande des exsiccats. Il correspond déjà avec le Pr. Nestler, de Strasbourg.

Après 1830, Chevallier part s'installer dans l'Est. Il va peindre des aquarelles (plusieurs centaines de planches coloriées restées à l'état de manuscrit) dans des cahiers intitulés *Champignons recueillis aux environs de Colmar en 1831 et peints par F.-F. Chevallier.* En 1832, il habite Colmar.

D'après sa *Notice*, il a herborisé en Alsace « pendant plusieurs années » avec le Pr. Nestler, professeur de botanique à la Faculté de médecine de Strasbourg. Le Pr. Nestler décède le 2 octobre 1832[4]. Fin 1832 ou début 1833, Chevallier publie une *Notice*… pour postuler à la succession de Nestler. Il liste ses publications et explique qu'il connaît la région et parle alsacien. Fée[5] sera cependant nommé à ce poste à la rentrée 1833, après une année de vacance.

En 1833, il édite en collaboration avec Spenner[6], une première collection de plantes séchées, avec un fascicule sur les plantes et un fascicule sur les lichens, sous le titre de *Flora alsatico-badensis.* Ces premières publications n'auront pas de suite.

Sur son manuscrit des champignons d'Alsace où il y a écrit sur la couverture « …aux environs de Colmar en 1831 », il est rajouté au crayon, semble-t-il de la même main, 2 (3, 4 Fribourg), ce qui pourrait laisser penser qu'il s'est installé à Fribourg à partir de 1833.

Il publie une seconde édition de sa *Flore des environs de Paris* en 1836, assez peu différente de la première édition. Il y a deux planches supplémentaires sur les prêles.

En 1837, paraît le volume 1 de ses *Fungorum et byssorum illustrationes* comprenant 52 belles planches avec texte explicatif. Ses *Byssorum* sont des champignons inférieurs. Un volume 2 a dû être annoncé car beaucoup de bibliographies et de bibliothèques en font état et indiquent même que ce volume 2 a 31 planches. Après de longues recherches infructueuses, nous en sommes arrivés à la conclusion que ce volume 2 n'a jamais été publié[7]. Les 31 planches existent cependant, comme document manuscrit à la bibliothèque centrale du Muséum, qui a hérité un certain nombre de manuscrits de Chevallier.

Chevallier décède, encore jeune, à Fribourg-en-Brisgau, le 24 décembre 1840 (décès enregistré dans le registre de la paroisse catholique à la date du 27 décembre), laissant inachevés ses *Illustrationes* et un possible ouvrage sur les champignons d'Alsace.

Liste chronologique des œuvres de François-Fulgis Chevallier :

1 1821. — *Dissertation sur les ciguës indigènes, considérées comme poisons et comme médicamens, présentée et soutenue à la Faculté de médecine de Paris, le 26 mai 1821, pour obtenir le grade de Docteur en médecine*. Éd. Didot le Jeune, Paris, 36 p.

---

[4] Il y a de nombreux renseignements intéressants sur les botanistes alsaciens, mais rien sur Chevallier, dans le tome 2 de la flore d'Alsace de KIRSCHLEGER, qui obtiendra la chaire de botanique à la faculté de Pharmacie de Strasbourg en novembre 1835.

[5] Antoine Laurent Apollinaire Fée (1789-1874), pharmacien, médecin, botaniste.

[6] SPENNER, Fridolin, Carl, Leopold (1798-1841) est un botaniste allemand, contemporain de Chevallier et voisin, dans la mesure où il réside à Fribourg-en-Brisgau et que Chevallier réside à Colmar, juste de l'autre côté du Rhin. Il a publié en 1825-29 une *Flore de Fribourg*.

[7] Après le décès de Chevallier, sa veuve adresse le premier volume des *Illustrationes* à l'Académie des Sciences et exprime le désir de voir quelque botaniste français se charger de la continuation de cet ouvrage (C.R. de l'Académie des Sciences, T. 15, p. 38) vœu qui ne sera pas exaucé (Note de Pascal Hériveau).

Sa thèse commence par des considérations générales sur les ombellifères (pages 1-10) ; suit (p. 10-27) une description de la cicutaire aquatique (*Cicutaria virosa* L.), avec des références bibliographiques, la description de plusieurs cas d'empoisonnement et des considérations médicales, comme pour les espèces suivantes ; puis (p. 27-32) la ciguë commune (*Conium maculatum* L.) et (p. 33-35) l'éthuse ache des chiens (*Aethusa cynapium* L.). La dernière page contient quelques aphorismes en latin tirés d'Hippocrate. Nous utilisons ici les noms scientifiques actuels, ceux de Chevallier peuvent être différents.

2 1821. — Observations nouvelles sur les ciguës, avec leurs caractères génériques et spécifiques. *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, 93, p. 381-390.
Chevallier décrit les trois espèces de ciguës citées ci-dessus, plus une espèce nord-américaine, *Cicuta maculata* L. Les descriptions se limitent aux caractères botaniques, sans considérations médicales, hors le fait que ces plantes sont toxiques.

3 1821. — Observations nouvelles sur les ciguës, avec leurs caractères génériques et spécifiques. *Journal de pharmacie et des sciences accessoires*, 7, p. 470-480.
Cet article est la copie du précédent.

4 1822. — Essai sur les Hypoxylons lichénoïdes, comprenant les genres *Hysterium*, *Polymorphum, Opegrapha, Arthonia, Schizoxylum, Verrucaria, Pertusaria*; leur classification, leur histoire et leur description avec plusieurs genres nouveaux découverts aux environs de Paris. *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts*, 94, p. 28-61.
Cet article traite d'un groupe qualifié de pseudo-lichens par Lamarck et de Candolle et appartenant aux Hypoxylons. À cette époque, les Hypoxylons comprennent également des pseudo-champignons, comme les sphériacées. Aujourd'hui les sphériacées ont été rattachées aux champignons proprement dit et les pseudo-lichens aux lichens, qui sont eux-mêmes en grande partie des champignons. Cet article contient la description de nombreuses espèces, avec des références à des auteurs antérieurs. Pas d'illustrations.

5 1824-1827. — *Histoire générale des graphidées, accompagnée d'un tableau analytique des genres*. Éd. F. Didot Père et Fils, Paris, 86 p., 21 pl. Ce livre devait faire partie d'un ensemble plus important intitulé *Histoire générale des hypoxylons*, dont la couverture est placée en tête de l'ouvrage. Chevallier comptait publier une histoire générale des Hypoxylons et commence par publier une Histoire des Graphidées, développement de l'article paru en 1822 et accompagné de planches en couleur. Il considère les Phéroporées, qui comprennent Graphidées et les Verrucarioïdées, mais ce livre ne traite que des Graphidées. Il comprend XV + 86 pages et s'arrête brusquement au milieu de la description d'*Opegrapha picea*. Ce livre était édité sous forme de fascicules (4 parus sur 20 prévus, selon STAFLEU, 1976). L'ouvrage est illustré par des planches en couleur peintes par MM. Prêtre et Duménil. Elles ne sont pas bien belles, mais il faut avouer que le sujet se prête difficilement à des aquarelles artistiques. 51 planches ont été peintes, mais seules 21 ont été publiées[8].

HISTOIRE

DES GRAPHIDÉES,

ACCOMPAGNÉE

D'UN TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES.

PAR F.-F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

OUVRAGE RENFERMANT

DES OBSERVATIONS ANATOMIQUES ET PHYSIOLOGIQUES SUR CES VÉGÉTAUX;

AVEC DES FIGURES DESSINÉES ET COLORIÉES D'APRÈS NATURE,

PAR MM. PRÊTRE ET P. DUMÉNIL, PEINTRES D'HISTOIRE NATURELLE.

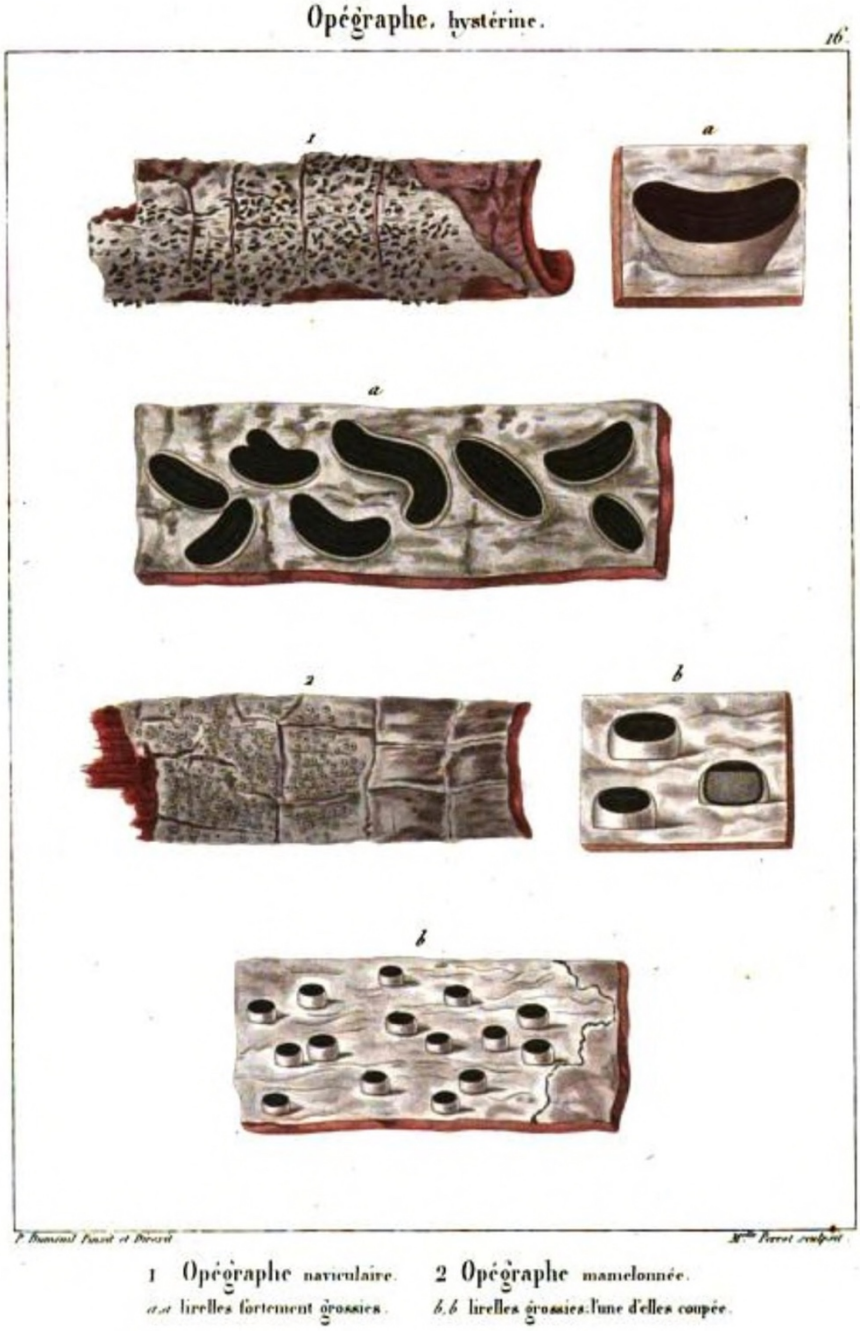
A PARIS,

CHEZ FIRMIN DIDOT PÈRE ET FILS, LIBRAIRES,

RUE JACOB, N° 24.

1824.

[8] Cette information provient du catalogue d'une librairie spécialisée en livres anciens, qui met en vente les cinquante-et-une aquarelles originales, accompagnées du manuscrit du prospectus de ce livre. Les aquarelles non publiées n'ont pas de légende.



6 1824-1832. — Lettres manuscrites envoyées au Dr. Mougeot.
Une vingtaine de lettres envoyées par Chevallier à Mougeot entre 1824 et 1832. Elles sont assez lisibles, donnent quelques indications biographiques, exposées ci-dessus. Il y a des demandes réitérées d'échantillons et des allusions à des demandes que Chevallier a faites à Persoon. Il n'est pas sûr que les demandes de Chevallier aient été entièrement satisfaites, Mougeot et Persoon voulant peut-être publier eux-mêmes de nouvelles espèces. Le classeur contient des brouillons de réponse de Mougeot, à peu près illisibles (Mougeot était aussi médecin…).

7 1826-1827. — *Flore générale des environs de Paris, selon la méthode naturelle*. Éd. Ferra Jeune, Paris, 2 tomes en 3 volumes.
Le tome 1 (648 pages et 14 planches), consacré aux cryptogames cellulaires, contient 480 pages sur les champignons, mais peu d'espèces nouvelles. C'est une compilation puisée chez la plupart des auteurs

antérieurs connus, avec des références bibliographiques détaillées pour chaque espèce. Quand Chevallier avoue qu'il s'est inspiré de la flore de Mérat, qui ne contient que 150 pages sur les champignons, on peut quand même constater qu'il a fait un bon travail de recherche personnel. Il a également bénéficié du *Systema mycologicum* de Fries, publié en 1821.

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS,

SELON LA MÉTHODE NATURELLE.

DESCRIPTION DE TOUTES LES PLANTES AGAMES, CRYPTOGAMES ET PHANÉROGAMES QUI Y CROISSENT SPONTANÉMENT; LEURS PROPRIÉTÉS, LEUR USAGE DANS LA MÉDECINE, LES ARTS, ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE;

AVEC

Une classification naturelle des Agames et des Cryptogames, basée sur l'organisation de ces végétaux

ET ACCOMPAGNÉE

De dix-huit Tableaux Iconographiques

Formant un genera propre à en rendre l'étude plus facile;

PAR F. F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, PROFESSEUR DE BOTANIQUE, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Ex rerum cognitione nascitur error.

A PARIS,

CHEZ FERRA JEUNE, LIBRAIRE,

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 23.

1826.

P. Dumenil Pinxit et Direxit. — Vve Plée Sculpsit.

Il existe des exemplaires où les planches sont coloriées (voir LAMY ET OCHYRA).

8 1831-1835. — *Champignons recueillis aux environs de Colmar en 1831 et peints par F.-F. Chevallier.* 4 gros cahiers manuscrits avec planches collées sur les pages.
Il s'agit de quatre « cahiers » cousus de sept à huit centimètres d'épaisseur, à couvertures cartonnées, comprenant du texte écrit sur les pages et des aquarelles collées sur les pages. Le premier volume est entièrement rempli. Les suivants ont de nombreuses pages blanches séparant des sections où sont regroupées des espèces d'un même groupe. Les planches sont parfois collées à côté d'une description, parfois pourvues d'un nom d'espèce, parfois sans indication aucune. L'ensemble comprend trois à quatre cents planches. Elles sont dans l'ensemble très belles et il est vraiment dommage que la mort prématurée de l'auteur l'ait empêché de publier cet ouvrage sur les champignons d'Alsace. La publication de ces planches demanderait un gros travail d'identification, de relecture et d'actualisation des textes.

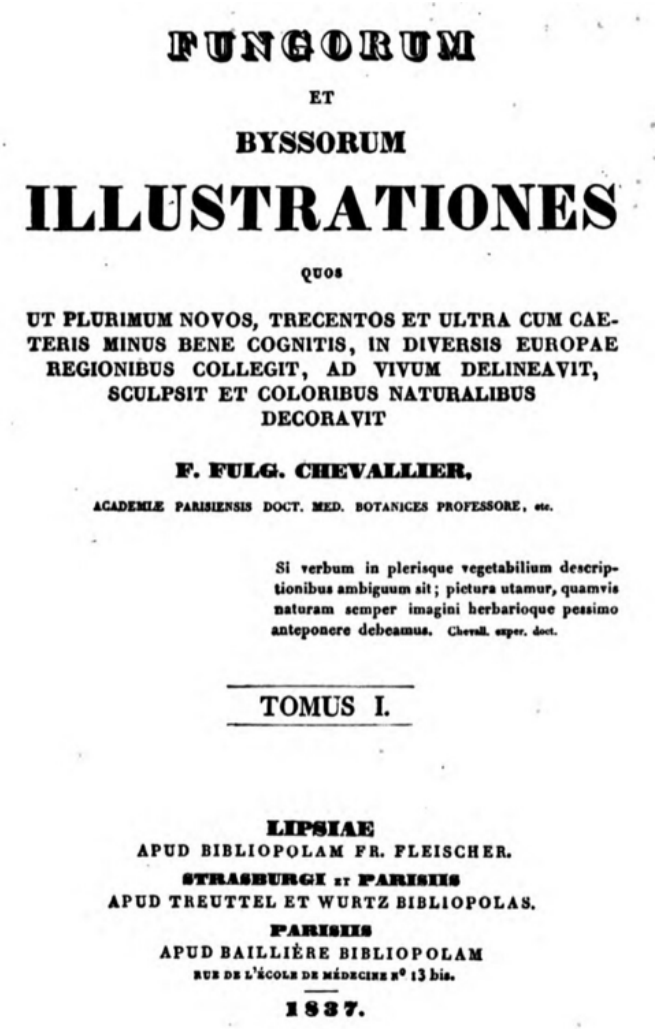
9 1832 ou 1833. — *Notice sur les travaux scientifiques de F.-F. Chevallier, Docteur en médecine, candidat à la chaire de botanique de la Faculté de médecine de Strasbourg*. Éd. Veuve Hoffmann, Colmar, 4 p.

Comme expliqué ci-dessus, il s'agit d'un opuscule de quatre pages présentant les œuvres et qualifications de Chevallier qui postulait au poste de professeur de botanique de la Faculté de médecine de Strasbourg. Il contient une liste détaillée de ses publications antérieures.

10 1833., avec F. C. L. Spenner — *Flora alsatico-badensis sistens in plantis exsiccatis utriusque regionis immoque regionum proxime adjacentium*. Un cahier d'herbier sur les plantes à fleurs et un sur les lichens. La série s'est arrêtée après une première livraison. Non vu.

11 1836. — *Flore générale des environs de Paris, selon la méthode naturelle*. Seconde édition corrigée et augmentée. Éd. Ferra, Paris, 2 tomes en 3 volumes.
En ce qui concerne les cryptogames, cette nouvelle édition de la flore des environs de Paris est plutôt une réimpression.

12 1837. — *Fungorum et byssorum illustrationes quos ut plurimum novos, trecentos et ultra cum caeteris minus bene cognitis, in diversis Europae regionibus collegit, ad vivum delineavit, sculpsit et coloribus naturalibus decoravit*. Éditeurs : Fr. Fleischer, Leipzig ; Treuttel et Wurtz, Paris et Strasbourg ; Baillière, Paris. 52 pl. accompagnées de texte.
Cinquante-deux parmi les nombreuses aquarelles peintes par Chevallier se trouvent dans ce livre, accompagnées en général de deux pages de texte par planche. Environ la moitié concerne des champignons inférieurs, que Chevallier classe parmi les *Byssus*, l'autre moitié étant des macromycètes. Ce livre ne se trouvait que dans quelques bibliothèques numériques étrangères avec une qualité de numérisation des planches assez faible. Suite à l'intérêt que nous avons manifesté, la bibliothèque centrale du muséum a numérisé ce livre que l'on peut trouver dans le catalogue Muscat. Les planches sont belles, la nomenclature est entièrement à reprendre. Le titre laisse supposer que Chevallier voulait publier petit à petit les aquarelles qu'il avait peintes : « *trecentos et ultra* ».



FUNGORUM

ET

BYSSORUM

ILLUSTRATIONES

QUOS

UT PLURIMUM NOVOS, TRECENTOS ET ULTRA CUM CAETERIS MINUS BENE COGNITIS, IN DIVERSIS EUROPAE REGIONIBUS COLLEGIT, AD VIVUM DELINEAVIT, SCULPSIT ET COLORIBUS NATURALIBUS DECORAVIT

F. FULG. CHEVALLIER,

ACADEMIÆ PARISIENSIS DOCT. MED. BOTANICES PROFESSORE, etc.

Si verbum in plerisque vegetabilium descriptionibus ambiguum sit; pictura utamur, quamvis naturam semper imagini herbarioque pessimo anteponere debeamus. Cheval. super. doct.

TOMUS I.

LIPSIAE
APUD BIBLIOPOLAM FR. FLEISCHER.
STRASBURGI ET PARISIIS
APUD TREUTTEL ET WURTZ BIBLIOPOLAS.
PARISIIS
APUD BAILLIÈRE BIBLIOPOLAM
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE N° 13 bis.

1827.

13 Non publié — le volume 2 de l'ouvrage précédent : 31 planches avec nom de l'espèce, sans texte. Resté à l'état de manuscrit. Ce sont les planches du tome 2 des *Fungorum et byssorum illustrationes.* Bien que listé dans les catalogues de plusieurs bibliothèques, elles ont avoué ne pas le posséder. En fait les planches, avec les noms des espèces, mais sans texte, se trouvent à la bibliothèque centrale du Muséum. On peut les consulter en utilisant le catalogue Calames. Nous avons exprimé notre souhait de publier ce tome 2 et éventuellement de republier le tome 1 avec des commentaires et une nomenclature remise à jour, mais, malgré plusieurs relances, le Muséum n'a pas répondu à notre demande. C'est dommage car ces aquarelles sont probablement le travail le plus intéressant de Chevallier.

Les ouvrages 1, 2, 3, 4, 5, 7, 11 et 12 sont téléchargeables sur Internet. Les ouvrages 6, 8, 9 et 13 sont à la bibliothèque centrale du Muséum d'histoire naturelle à Paris. Nous n'avons pas trouvé l'ouvrage 10 (herbier).

Critiques, bibliographie et commentaires sur l'œuvre de Chevallier

Une constatation : Chevallier n'est plus connu aujourd'hui et peu reconnu à son époque. Les raisons peuvent en être variées : les ouvrages « de vulgarisation », comme sa Flore de Paris ne sont pas très cotés chez les scientifiques, son ouvrage le plus scientifique *Histoire des graphidées* porte sur un sujet assez aride, à la charnière de la mycologie et de la lichénologie et a été abandonné en cours de publication, pas bien vu de ses pairs ?

Nous n'avons pu trouver que peu de citations de ses ouvrages, classées par date ; une partie de ces références sont indiquées par STAFLEU et COWAN.

- Anonyme dans les *Mémoires de la Société linnéenne de Paris* (1826, vol. 4, p. 91), un article plutôt élogieux sur les trois premiers fascicules de l'histoire générale des hypoxylons, publication qui sera malheureusement bientôt interrompue.
- Le 3 janvier 1827, M. Labillardière lit un Rapport verbal à l'Académie des sciences sur une *Flore générale des environs de Paris* de M. Chevallier. Le 25 février 1828, M. Desfontaines fait un Rapport verbal sur la *Nouvelle flore des environs de Paris*, par M. Chevalier [sic]. Ces rapports étant verbaux, sont cités, mais pas inclus, dans les procès-verbaux des séances. On ne saura donc pas ce qui a été dit…
- Critique de la *Flore générale des environs de Paris*, signée R. (RASPAIL) en 1828, assez sévère : « On reproche, de toute part, à M. Chevallier, d'avoir indiqué aux environs de Paris des plantes qui n'y croissent point, d'avoir changé arbitrairement les noms des plantes déjà décrites, multiplié les espèces et les familles sans nécessité ; enfin, d'avoir eu plus souvent recours aux livres qu'à la nature ; et malheureusement ces reproches nous ont paru fondés ».
- Article anonyme dans les *Archives de botanique* 1833 (T. 2, p. 267) sur la *Flora alsatico-badensis*, critiquant le fait que les plantes ne sont pas rares, ni particulièrement spécifiques de la région, à part quelques-unes.
- Anonyme dans *Annals of Natural history*, 1840 (p. 338), à propos des *Fungorum et byssorum illustrationes*, admire la qualité des planches, surtout celles des champignons supérieurs, mais critique le fait que certaines espèces bien connues soient décrites comme nouvelles.
- Le *Catalogue of scientific papers* publié par la Royal Society, vol. 1 de 1867 (p. 901) cite les œuvres 2 et 3 et le vol. 6 de 1872 (p. 621) l'œuvre 4.
- G*** (1869) cite les œuvres 1, 5, 7, 11 et 12.
- PRITZEL (1872) cite les œuvres 1, 5, 7, 11 et 12.
- JACKSON (1881) annonce que son livre est un complément de Pritzel et cite l'*Histoire des Graphidées* (5) dans un chapitre sur les lichens.
- BM (1903) : cite les œuvres 5, 7, 11 et 12.
- LINDAU ET SYDOW (1908) citent les œuvres 4, 5, 7 ,11 et 12
- JOACHIM (1929) : indique à propos des *Fungorum et byssorum illustrationes* (12*)*, qu'il n'a vu que le volume 1, le plus intéressant, dit-il [!], et fait quelques commentaires sur trois bolets et deux agarics.
- BARNHART (1965) : n'indique que les dates de naissance et de décès de Chevallier.
- NISSEN (1966), qui cite les illustrations, mentionne les deux éditions de la *Flore de Paris*, l'*Histoire des graphidées*, les deux volumes des *Fungorum et Byssorum illustrationes* et 500 planches originales à la bibliothèque du Muséum, ce qui correspond au numéro 8 de notre liste.
- MARGADANT (1968) dit qu'il n'a pas trouvé de biographie de Chevallier. Il indique qu'après avoir postulé à la chaire de botanique de Strasbourg, en rédigeant sa *Notice*, Chevallier s'était retiré en pensant que Fée avait de meilleures références que lui pour occuper ce poste. Margadant indique avoir trouvé cette information dans un manuscrit des archives départementales de Strasbourg. Nous leur avons demandé de trouver ce manuscrit, sans succès. Margadant fait ensuite une analyse bibliographique très détaillée des deux éditions de sa Flore des environs de Paris, seuls ouvrages de Chevallier contenant des mousses.
- GRUMANN (1974) indique les dates de naissance et de décès et quelques références bibliographiques.
- L'*Author catalogue of the Royal Botanic Gardens Library* (1974) de Kew, cite les œuvres 4, 5, 7, 11 et 12.
- STAFLEU ET COWAN (1976) citent des éléments de bibliographie, tous analysés ci-dessus, ajoute que Chevallier a contribué au *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* d'Orbigny, que le nom de genre (ou de sous-genre) *Chevaliera* est fondé sur son nom [inexact, voir ci-dessous]. Il y a une analyse bibliographique détaillée des œuvres 5, 7, 11 et 12.

Nouvelles espèces de champignons publiées par Chevallier

Le nom d'auteur est Chevall. Dans la banque de données Mycobank, où l'on peut faire des recherches par nom d'auteur, on trouve 358 noms contenant Chevall. et ce n'est pas complet.

48 noms sont des combinaisons nouvelles sur des espèces de Chevallier. La dernière en date est *Neopseudocercosporella brassicae* (2016) ; au passage on admirera l'imagination des auteurs pour le nom d'un nouveau genre qui ne comprend que deux espèces…

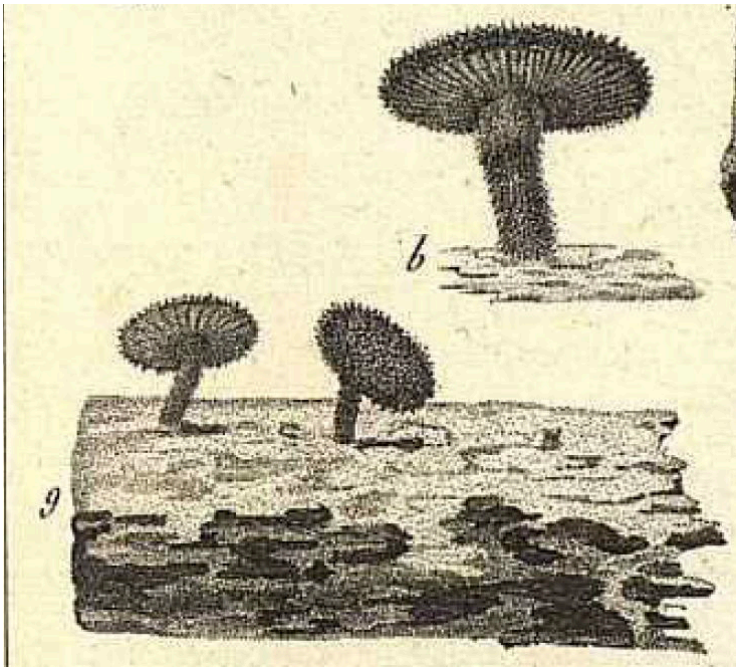
Dans ses ouvrages initiaux (1821-1824), on trouve 54 espèces nouvelles, 4 genres nouveaux et 6 combinaisons nouvelles. Dans Le tome 1 de la *Flore générale des environs de Paris*, on trouve : 31 familles nouvelles, la plupart légitimes, dont des familles bien connues comme les Boletaceae, les Clathraceae, les Hydnaceae, 19 genres nouveaux, 96 espèces nouvelles et 85 combinaisons nouvelles. Enfin dans son dernier ouvrage (1837), on peut noter 1 genre nouveau et 7 espèces nouvelles dont une illégitime. Plusieurs espèces décrites validement dans ce livre sont absentes des banques de données.

Ce n'est pas une contribution totalement négligeable. Cependant, une partie des espèces de Chevallier sont peut-être des synonymes d'autres espèces que personne ne s'est soucié d'identifier et la plupart sont des espèces de champignons inférieurs que nous connaissons mal.

Nous avons commencé l'identification des espèces du tome 1 des *Illustrationes*. Un exemple : le *Sclerotium lacrymabundum* (planche 27), espèce ignorée des banques de données bien que validement publiée, n'est autre que la phase initiale de *Sclerotinia sclerotiorum*. Un article de COEMANS (1860) décrit bien l'évolution de cette espèce.

Les champignons supérieurs publiés par Chevallier en 1826 :

- *Agaricus vestitus* (1826), espèce légitime, qui est l'actuel *Phaeomarasmius erinaceus* décrit par FRIES en 1828, nom qui a cependant priorité par le sanctionnement.



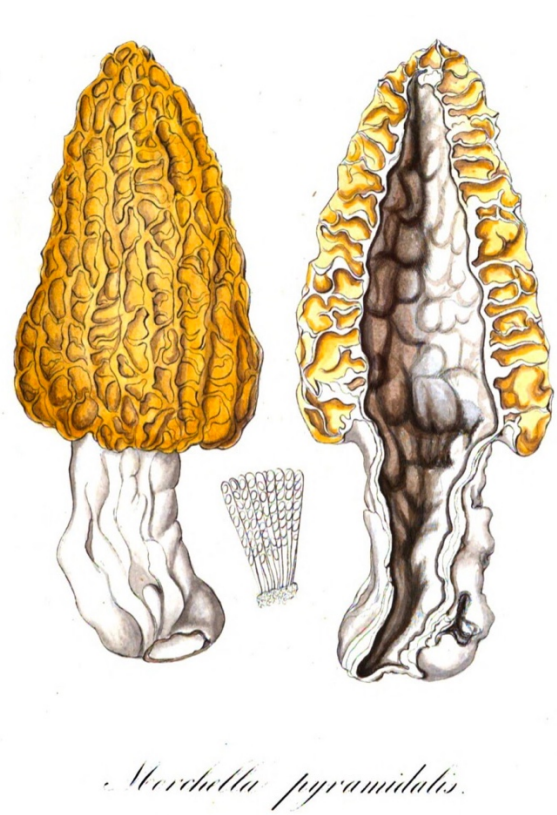
- *Cantharellus brachypodus* est *Hygrophoropsis aurantiaca,* selon IF et MB[9].
- *Cantharellus kunthii* est inconnu de IF, synonyme de *Pseudocraterellus undulatus* selon MB. Il devait s'agir d'exemplaires jeunes et sombres, comme on en voit sur la planche 465 de BULLIARD, fig. B, C.
- *Clavaria incrassata*. Chevallier fait référence à la planche 496, fig. L, M, P de BULLIARD et à la planche 8 de VAILLANT, qui représentent *Clavulina rugosa*, décrite également par Chevallier, qui a dû être abusé par la polymorphie de cette espèce. Il a changé le nom de Bulliard, car ce dernier représente également *Clavulinopsis corniculata* sous le même nom de *C. coralloides*.
- *Clavaria spathulata,* illégitime par *C. spathulata* Schmidel ; n'est qu'une forme de *Clavariadelphus pistillaris*, comme le pressentait Chevallier.
- *Geastrum duplicatum*, Chevallier se réfère à la planche 471, fig. O, P de Bulliard, et à DESVAUX (p. 102) qui a publié l'espèce sous le nom de *G. diderma.* Fries décrit l'espèce de Chevallier dans le *Systema* (1829, p. 18). Quélet rattache les figures de Bulliard à *G. hygrometricus*, ce qui paraît correct, car BOLTON (pl. 179) mentionne bien cette sorte de réseau entre l'exopéridium et l'endopéridium.
- *Geastrum mammosum,* IF et MB indiquent qu'il s'agit de *G. corollinum* (Batsch) Hollós, synonyme prioritaire.
- *Geastrum minimum*, illégitime par *G. minimum* Schwein*. ;* espèce difficile à déterminer faute de description suffisamment détaillée.
- *Polyporus inodorus* est *Bjerkandera fumosa*, selon MB.
- *Thelephora melaloma,* faute de recopie d'après PERSOON (1822), qui décrit *T. leucocoma* p. 151 (corrigé en *leucoloma* p. 358) avec les mêmes mots.

Espèces nouvelles de champignons supérieurs des *Illustrationes* de 1837 :

- *Morchella pyramidalis*, inconnue chez MB, synonymisée à *M. deliciosa* par IF, ce que confirme P. Clowez (comm. perso.), dans la mesure où l'on peut faire une identification de morille sur un dessin !

[9] IF, Index fungorum, et MB, Mycobank, sont deux banques de données européennes de référence.

- *Peziza ambulacrorum*. Cette espèce est citée par COOKE (1875, p. 106), sans être décrite. N. Van Vooren pense qu'il peut s'agir d'une *Tarzetta* (*catinus* ou *cupularis* ?). Absente de IF et MB. L'épithète vient de *ambulacrum, i*, promenade plantée d'arbres.



Morchella pyramidalis

Peziza ambulacrorum

- *Boletus laxiporus*, absent de MB synonymisé à *Scutiger pes-caprae* par IF, ce qui paraît exact.
- *Boletus auricomus*, absent de MB, synonymisé par IF à *Caloboletus radicans.* Chevallier se réfère bien à *Boletus radicans* Pers., mais change le nom sans raison bien claire.
- *Agaricus atrosquamosus*, c'est le protologue de *Tricholoma atrosquamosum*. Le nom de Chevallier est malheureusement illégitime par *A. atrosquamosus* Batsch. SACCARDO lui a donné son nouveau nom en 1887 (p. 104).
- *Agaricus diffractus*, c'est le *Tricholoma columbetta* d'aujourd'hui. Dans le *Systema* (1821, p. 44), Fries décrit en mélange *T. album* et *T. columbetta* sous les noms de *T. columbetta*, variétés a et b. Pour éclaircir les choses, Chevallier a nommé la variété b, *A. leucocephalus* Bull, qui est bien *T. album,* et a appelé la variété a, *A. diffractus.*

Boletus laxiporus

Boletus laxiporus

Boletus auricomus

Boletus auricomus

Agaricus atrosquamosus

Agaricus atrosquamosus

Agaricus diffractus

Agaricus diffractus

Espèces nommées en l'honneur de Chevallier

En consultant les banques de données, on trouve deux fois le genre *Chevaliera* et une fois *Chevalieropsis*. La premier genre *Chevaliera* a été publié par Gaudichaud en 1844 dans le compte-rendu du voyage de La Bonite, pour désigner un genre de broméliacées, assez proche des ananas. Gaudichaud cite un Charles Chevalier qui lui a fourni une bonne loupe. Il ne s'agit donc pas de notre F. F. Chevallier.

En 1900, Patouillard et Hariot publient un article (*Journal de botanique*, 14, p. 234) intitulé : Enumération des champignons récoltés par M. A. Chevalier au Sénégal et dans le Soudan occidental. Dans cet article, ils publient une nouvelle espèce d'ascomycète : *Dimerosporium ctenotrichum*. En 1920, Arnaud (*Compte-rendus des séances de l'Académie des sciences*, p. 202) place cette espèce dans le nouveau genre *Chevaliera* : « Genre dédié au collecteur de l'espèce type », c'est-à-dire A. Chevalier. Encore une fois, il ne s'agit pas de notre F. F. Chevallier. S'apercevant ultérieurement que *Chevaliera* était préoccupé, Arnaud crée le genre *Chevalieropsis* en 1923 pour remplacer son *Chevaliera*, illégitime, de 1920.

Concernant les noms d'espèces, on trouve 63 noms d'espèces ou variétés avec cheval… dont 22 avec chevall…, dont 2 chevalleri et 20 chevallieri. Chevalier est malheureusement un nom commun, ce qui nécessite d'analyser tous les protologues pour connaître l'origine de l'épithète.

En 1854, Leighton crée *Opegrapha chevallieri*, comme nom de remplacement pour *Opegrapha lithyrga* Chevall. (1822), illégitime par Acharius (1810). Cette espèce est clairement liée à F.-F. Chevallier. En 1865, Stizenberger réduit cette espèce à une variété d'*Opegrapha atra*, en faisant bien référence à Leighton. On trouve cependant de mauvaises citations où l'épithète *chevallieri* est attribuée à Stizenberger au lieu de Leighton.

Fries a publié un *Dactylium chevallieri*, avec une référence claire à la *Flore des environs de Paris* de notre Chevallier.

On trouve une *Amanita chevalleri* de Hariot & Patouillard, probablement en l'honneur de A. Chevalier évoqué ci-dessus et un *Pleurotus chevallieri* Pat., sans indication, probablement en référence au même.

Conclusion

Nous avons essayé d'exposer ci-dessus ce que nous avons pu trouver de concret sur la vie et l'œuvre de François-Fulgis Chevallier. Les considérations ci-dessous sont des interprétations personnelles.

Une phrase qui vient à l'esprit est : « qui trop embrasse, mal étreint ». En effet, se lancer jeune, en la débutant pendant ses études, dans une flore couvrant phanérogames et cryptogames était une grande ambition, probablement trop grande. Vouloir faire une flore des hypoxylons était plus raisonnable, mais à moins que l'auteur ne possède une fortune personnelle - ce que nous ignorons – tout libraire raisonnable devait hésiter à publier un ouvrage illustré sur un sujet aussi austère, ce qui pourrait expliquer l'arrêt en cours de publication, à moins que Chevallier n'ait trouvé d'autres sujets d'intérêt.

En fait le point fort de Chevallier, en plus de sa passion pour les champignons, était son talent d'aquarelliste, dont sa mort prématurée nous a privé de fait, laissant la majeure partie de son œuvre, certes préservée dans un musée, mais difficilement accessible. C'est un vrai plaisir de feuilleter ces très belles planches datant d'une époque où trop souvent les illustrations des livres de champignon laissaient à désirer.

A titre d'exemple, *Russula foetens* par Bulliard, Sowerby et Chevallier :

Selon Bulliard,

Sowerby,

Chevallier

Remerciements

Nous remercions P. Clowez et N. Van Vooren pour les renseignements qu'ils nous ont donné.

P. Hériveau a relu notre article et nous a apporté des précisions utiles.

Nous remercions les bibliothèques qui permettent de télécharger des ouvrages anciens, en particulier pour cet article : la Bibliothèque nationale d'Autriche, la Bibliothèque de Bavière, Biodiversity heritage library, la Bibliothèque d'Oxford, la Bibliothèque du Real jardín botánico de Madrid, Gallica et Google livres.

Nous remercions les bibliothécaires des bibliothèques du Muséum qui nous ont très aimablement accueilli et aidé.

Nous regrettons la politique commerciale du Muséum qui ne nous permet pas de présenter les meilleures numérisations des planches de Chevallier. En effet, contrairement aux autres bibliothèques qui autorisent quelques reproductions dans des articles « non commerciaux », le Muséum demande une contribution financière aux utilisateurs.

Jérôme Maffert
jmaffert@free.fr

Références bibliographiques

BARNHART, J. H. 1965. — *Biographical notes upon botanists*. Vol. 1. Éd. G. K. Hall, Boston.

BM *Catalogue of the books, manuscripts, maps and drawings in the British Museum (Natural History),* 8 volumes, London 1903- 1940. Facsimile edition, Weinheim 1964.

BOLTON, J. 1791. — *An history of fungusses growing about Halifax,* vol. 4. Éd. par l'auteur, Halifax, pl. 139-182 et

BULLIARD, J. B. F. P., & É. P. VENTENAT. 1809-1812. — *Histoire des champignons de la France*. 2 volumes, Éd. Leblanc, Paris, 700 p.

COEMANS, E. 1860. — Recherches sur la genèse et les métamorphoses de la *Peziza sclerotiorum* Lib. *Bulletins de l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, 9, p. 62-97.

COOKE, M. C. 1875. — *Mycographia, seu Icones fungorum*. Éd. Williams and Norgate, Londres, 136 p., 60 pl.

DESVAUX, N. A. 1809. — Observations sur quelques genres à établir dans la famille des champignons. *Journal de botanique*, 2, p. 88-105.

FRIES, E. 1828. — *Elenchus fungorum sistens commentarium in Systema Mycologicum*. Vol. 1. Éd. E. Mauritius, Greifswald, 238 p.

FRIES, E. 1829. — *Systema mycologicum, sistens fungorum ordines, genera et species huc usque cognitas, quas ad normam methodi naturalis determinavit, disposuit atque descripsit,* vol 3. Éd. Mauritius, Greifswald, 524 p.

G***, L. 1869. — *Précis de l'histoire de la botanique pour servir de complément à l'étude du Règne végétal*. Éd. L. Guérin, Paris, 533 p. plus appendice.

GRUMMANN, V. 1974. — *Biographisch-bibliographisches Handbuch der Lichenologie*. Verlag von J. Cramer, 880 p., 43 pl.

JACKSON, B. D. 1881. — *Guide to the literature of botany*. Éd. Longmans, Green and C°, Londres, 626 p.

JOACHIM, M. L. 1929. — Un ouvrage mycologique peu connu. *Bulletin de la Société mycologique de France*, 45, p. 300-301.

KIRSCHLEGER, F. 1857. — *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*, vol. 2. Éd. par l'auteur, Strasbourg, 612 p.

LAMY, D. ET R. OCHYRA. 2003. — « *Flore générale des environs de Paris* » by F. F. Chevallier : historical, nomenclatural and bibliophilic aspects. *Cryptogamie, Bryologie*, 24, p.295-317.

LINDAU, G., ET P. SYDOW 1908. — *Thesaurus litteraturae mycologicae et lichenologicae ratione habita praecipue omnium quae adhuc scripta sunt de mycologia applicata*, vol. 1. Éd. Frères Bornträger, Leipzig, 903 p.

MARGADANT W. D. 1968. — *Early Bryological Literature: A descriptive bibliography of selected publications treating musci during the first decades of the nineteenth century and especially of the years 1825, 1826 and 1827*. Éd. Hunt botanical library, Utrecht, 277 p.

MERAT DE VAUMARTOISE, F. V. 1812. — *Nouvelle flore des environs de Paris, suivant le système sexuel de Linnée, avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine, des détails sur leur emploi pharmaceutique, etc.* Éd. Méquignon-Marvis, Paris, 420 p.

MERAT DE VAUMARTOISE, F. V. 1821. — *Nouvelle flore des environs de Paris, suivant la méthode naturelle, avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine.* 2è édition. Éd. Méquignon-Marvis, Paris. Deux volumes, Vol. 1 Cryptogamie, 292 p. Vol. 2 Phanérogamie, 468 p.

NISSEN, C. 1966. — *Die botanische Buchillustration, ihre Geschichte and Bibliographie. Zweite Auflage, durchgesehener und verbesserter Abdruck der zweibandigen Erstauflage erganzt durch ein Supplement*. Éd. Hiersemann, Stuttgart, 413 p.

PERSOON, C. H. 1822. *Mycologia Europaea* 1. Éd. J. J. Palm, Erlangen, 356 p., 12 pl.

PRITZEL, G. A. 1872. — *Thesaurus literaturae botanicae omnium gentium inde a rerum botanicum initus ad nostra usque tempora, quindecim millia operum recensens*. Éd. F. A. Brockhaus, Leipzig, 576 p.

RASPAIL, F.-V. 1828. — Botanique, divers. *Bulletin des sciences naturelles et de géologie*, 14, p. 337-338.

SACCARDO, P. A. 1887. — *Sylloge fungorum*. Vol. 5, Éd. par l'auteur, Padoue, 1146 p.

SPENNER, F. C. L. 1825-1829. — *Flora friburgensis et regionum proxime adjacentium*. Éd. Fr. Wagner, Fribourg-en-Brisgau. 3 tomes en deux volumes.

STAFLEU, F. A., et R. S. COWAN. 1976. — *Taxonomic literature*, vol. 1. Éd. Bohn, Scheltema & Holkema, Utrecht, 1136 p.

THUILLIER, J.-L. 1790 — *Flore des environs de Paris ou distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement*. Éd. Vve Desaint, Paris, VIII p., 359 p.

THUILLIER, J.-L. 1824 — *Flore des environs de Paris ou distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement*. Éd. Compère Jeune, Paris, XLVIII p., 550 p.

VAILLANT, S. 1727. — *Botanicon parisiense ou dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris*. Éd. J. & H. Verbeek, Leyde, 329 p.

Notes :

Mérat publie la première édition de sa flore en 1812, en un volume, sans cryptogames. La deuxième édition de la flore (1821) est en deux volumes, un pour les cryptogames et un pour les phanérogames. Les sources principales pour les champignons sont Bulliard, de Candolle et Persoon.

La flore de Spenner ne comprend pas de cryptogames cellulaires.

L'ouvrage de Thuillier (1790) comprend les 24 classes de Linné. Dans les cryptogames (44 pages pour l'ensemble des cryptogames), on trouve des fougères, des mousses, des algues, des lichens et quelques *Byssus* (champignons filamenteux ou poudreux). Dans la nouvelle édition de 1824, il n'y a plus aucun cryptogame.